

La sirène des usines Renault revient à Billancourt

Achetée par la Ville en 2009, l'ancienne sirène des entreprises Renault a été disposée sur la place Jules-Guesde fin janvier. Son installation a été décidée en concertation avec les conseillers de quartier et les associations de mémoire de Renault afin de garder un symbole du passé industriel du quartier, à l'image de la conservation du fronton des usines devenue la porte d'entrée principale du nouveau lycée.

Jusqu'en 1992, avec ses 6,10 mètres et ses 300 kg, la sirène a dominé les usines depuis son emplacement sur le toit des ateliers de peinture. Surnommée « Grande hurleuse » par les salariés, elle était dotée de huit mégaphones en tôle et d'un moteur 15 chevaux. Pendant des décennies, elle a rythmé le quotidien des milliers d'ouvriers, avant de ne sonner que chaque premier jeudi puis chaque premier mercredi du mois à midi. Elle a vu défiler tous les modèles de la gamme Renault, de la populaire KZ à la prestigieuse 40 CV, de la petite 4 CV aux laborieux utilitaires. Elle a été aussi le symbole du monde ouvrier en retentissant à l'occasion des plus grands événements sociaux: en 1936, lors des grandes grèves du Front populaire, pendant les manifestations de mai 68, au cours de la Seconde Guerre mondiale, en mars 1942 et septembre 1943, pour donner l'alerte sous les bombardements des alliés et permettre l'évacuation totale de l'usine. La sirène a résonné en hommage aux deux patrons de la régie, Pierre Lefaucheur et Georges Besse, tous les deux décédés tragiquement, en février 1955 et en novembre 1986. Son dernier cri a été entendu au soir du 31 mars 1992 avec l'arrêt des chaînes de montage et la fermeture définitive de l'usine après la sortie de la dernière Renault Super Cinq.

TÉMOIGNAGE DU PASSÉ INDUSTRIEL DU QUARTIER

Au cours du démantèlement des ateliers dans les années 2000, la sirène a été récupérée par des collectionneurs privés d'anciens véhicules. Quatre années durant, ils se sont attachés à sa restauration à l'abri d'un hangar avant de la mettre en vente. Son authenticité confirmée par l'entreprise Renault, la ville de Boulogne-Billancourt s'est portée acquéreur lors de la vente aux enchères Bonhams organisée au salon Rétromobile de février 2009. Considérée comme le témoignage de l'imprégnation du monde de l'industrie automobile à Boulogne-Billancourt, il a été décidé, en concertation avec les conseillers



de quartier et les associations de mémoire, d'intégrer la sirène sur la place Jules Guesde rénovée. Sur les faces du socle, rétroéclairées en période nocturne, figurent l'histoire de la place au fil des décennies, entre le XIX^e siècle avec le square présent en son centre, et le XX^e siècle où se trouvait l'entrée principale des usines Renault. La dernière face évoque la Renault 4 CV, véhicule emblématique produit essentiellement dans les usines boulonnaises entre 1947 et 1961, et qui permis à Renault de devenir le premier constructeur automobile français.



1 Parchamp – Albert-Kahn

À Boulogne-Billancourt c'est Merveilleux

2 Silly – Gallieni

Josette Saglier, un siècle à Boulogne-Billancourt

3 Billancourt – Rives-de-Seine

L'environnement au programme des journées intergénérationnelles

4 République – Point-du-Jour

Stages de théâtre et découverte de l'aikido

5 Centre-ville

Les animations du mois de mars à la médiathèque Landowski : Boris Vian, musiques persanes, Pagnol...

6 Les Princes – Marmottan

Les histoires de Claude Weill

Boulogne-Billancourt Information ■ Mars 2020